

Suivre Jésus, qui n'en a pas envie? Cependant nous savons qu'il ne s'agit pas juste de le dire. Déjà dimanche dernier, Jésus laissait entendre que sur la route, derrière lui, on risque de rencontrer la croix.

Au fond, on ne peut pas suivre quelqu'un juste un peu, ou juste à moitié. Imaginez quelqu'un part pour Québec et je lui dis que je vais le suivre mais juste un peu. Ou est-ce que je vais aller? C'est pareil avec Jésus.

Un garçon de 16 ans avait un oncle et une tante qui au moment de changer de voiture, lui offrirent leur voiture usagée. Imaginez l'enthousiasme du jeune homme.

Mais son père, plus réaliste, lui dit : « Je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée. La voiture a besoin de réparations. Tu as travaillé fort pour épargner un peu d'argent pour tes études supérieures, pourquoi prendre

le risque d'engloutir cet argent dans une vieille voiture? »

« Mais, » reprit le garçon, « Quelle somme cela peut représenter? Après tout oncle Jean et tante Anne me donnent la voiture. »

Mais les problèmes ne tardèrent pas à survenir. D'abord une crevaison qui lui a fait manquer un rendez-vous important. Puis un bon matin, en route vers l'école, c'est un gasket de tête qui a sauté et le garçon a raté un examen important : en arrivant en retard il ne pouvait plus entrer dans la salle d'examen. L'obtention du diplôme était ainsi compromise.

Finalement, ce fut la panne totale en pleine circulation sur l'autoroute justement le matin où il se rendait à un rendez-vous pour obtenir un emploi d'été. Après avoir investi pas mal d'argent pour réparer le pneu et le gasket, voilà que la voiture rendait l'âme et qu'il perdait un emploi d'été

3.

dont il aurait bien eu besoin. Le jeune homme avait appris quelque chose dont il se souviendrait toute sa vie : il y a un prix à payer pour tout, à plus forte raison quand c'est gratuit.

Jésus nous dit à peu près la même chose aujourd'hui. La foi est gratuite, mais il y a de la maintenance à faire tout au long de la vie et il y a un prix à payer pour cela. Dimanche dernier on apprenait que le prix s'appelle parfois la croix; aujourd'hui on pourrait l'appeler investissement total de soi, sans restriction ni retour en arrière dans sa vie de disciple.

Quand l'évangile appelle au pardon, au don de soi, à faire la justice et la paix pour mériter le nom de disciple, il ne fait pas que des vœux pieux.

On n'est pas disciples simplement à regarder passer le cortège, il faut s'y engager de tout notre être. Un chrétien n'est pas un spectateur, c'est quelqu'un qui s'implique, qui donne de lui-même,

4.

qui s'investit dans la maintenance de sa relation avec Dieu et avec ses frères et sœurs, qui travaille selon ses capacités et ses talents à l'avènement du royaume. Amen.